

C'était tout ce que voulait Kerjan : être vu, et au besoin être invité. On l'aimait beaucoup dans le pays à cause de son hospitalité généreuse.

—Alors, comme ça, monsieur Kerjan,—cria gaiement un jeune marin à tête blonde,—vous voilà parti en chasse de ce matin ?

—Mais oui, Vonic, comme toi en pêche, mon gars. Ni plus, ni moins.

—Oh ! nous,—riposta le pêcheur,—il s'en faut que nous soyons sûrs du coup de filet. Ce n'est pas comme vous, monsieur Kerjan.

—Comment, ce n'est pas comme moi ? Que veux-tu dire ?

Le jeune homme eut un beau rire qui découvrit toutes ses dents.

—Dame ! C'est ce qu'on dit dans le pays. Si vous n'étiez pas le bon chrétien que vous êtes, y en a qui feraient accroire que le diable met tout le gibier sous votre plomb. Ce n'est pas pour dire, mais vous êtes bien le seul pour tuer tant de bêtes que ça.

—Bah !—plaisanta Kerjan—cela prouverait tout au plus que je suis plus ardent que les autres. Tu n'as pas l'air de savoir, mon bon Yvon, que j'ai voyagé sept ans et que j'ai chassé la grosse bête le lion, le rhinocéros, l'éléphant. Ça forme l'œil et la main d'un homme, sais-tu ?

—Oh ! je vous crois, monsieur Kerjan, je vous crois,—fit le pêcheur plein de respect.

Deux camarades le rejoignirent à ce moment. A trois ils hissèrent la voile et se mirent à hâler le grappin.

—Dis-moi, Vonic,—questionna encore l'hôtelier,—est-ce que je serais de trop si je te demandais de me prendre pour me déposer sous les roches de Trédrez ? Il y a par là tout un vol de canards, et ça m'épargnerait du chemin.

—Comment donc, monsieur Kerjan, mais de grand cœur. A l'avantage de vous servir.

—Le premier canard tué sera pour toi, camarade.

Yves s'assit à l'arrière. Les autres pêcheurs regardèrent leur confrère avec un peu de jalousie. C'était à qui obligerait Kerjan dans le pays.

La barque démarra et prit le vent. Elle gouverna prudemment pendant les premières minutes, à cause des roches à fleur d'eau et du brouillard encore très haut. Mais quand elle eut doublé le premier banc de récifs, la brume s'abaissa, laissant voir l'horizon, et l'embarcation courut grand large sous la poussée du Nord-Ouest jusqu'à la côte de Trédrez.

C'est le moment d'accoster, dit Kerjan, en montrant un cap sombre qui dominait les flots.

—Non, pas là, M. Kerjan, répliqua Vonic.

—Pourquoi pas là ? fit l'hôtelier surpris.

—Parce que, là, ça porte malheur.

Il y eut un moment de silence, bientôt suivi d'une explication que le pêcheur fournit avec une sorte de terreur.

C'était sur ce point de la côte que, trois ans plus tôt, Vonic le Bihan, celui-là même qui parlait, avec découvert, un soir, le cadavre du vieux Jacques Le Braz, mari de la vieille Jeanne Le Braz, présentement aubergiste à Trédrez. Or, Jacques Le Braz et sa femme avaient été les domestiques de Paul de Rosmeur, et cette mort inexplicable du vieux serviteur ajoutait encore au mystère de la mort du maître.

Du moins les esprits dans le pays en avaient été profondément troublés, et le pêcheur se faisait l'écho de la rumeur publique en disant :

—Tout de même, M. Kerjan, il y avait quelque chose sur ces gens-là. On ne peut pas dire autrement.

L'hôtelier de Saint-Efflam haussa les épaules et répondit, assez bourru :

—Il y a, pauvres niguards que vous êtes, que ces "gens-là" comme vous le dites, étaient des innocents qui payaient pour des coupables, et que si le vieux Jacques est mort de mort violente, c'est qu'il en savait trop au gré de ceux qui l'ont aidé à mourir.

—Comme vous dites ça, M. Kerjan !—s'écria le pêcheur, la bouche entr'ouverte, les yeux ronds.

—Parbleu ! Tout le monde en dirait autant à ma

place, matelot. Et je ne suis surpris que d'une chose, c'est que l'idée ne nous soit pas venue de chercher à qui la mort du vieux pouvait rendre service. Vous auriez peut-être deviné la vérité.

Vonic Le Bihan se tut, et ses deux compagnons demeurèrent comme lui bouche bée. Manifestement la parole de Kerjan avait porté.

Celui-ci en profita pour faire signe aux pêcheurs d'accoster.

—Eh bien ! tout de même, c'est là que je veux descendre, Yvon. Il me plaît de voir comment l'accident est arrivé.

Il se fit expliquer la chose. Vonic raconta que le cadavre gisait sur une grande pierre plate, la tête fracassée et les deux jambes rompues.

Il avait dû tomber d'une hauteur de huit à dix mètres. Le plus étonnant, ce n'était point que cette chute eût ainsi brisé le corps, mais qu'elle eût pu avoir lieu, car la pente pour arriver à la pierre plate était d'un accès facile, même pour un vieillard, sauf sur un seul côté, tout à fait à pic, d'où la chute était fatalement verticale. Or, de ce côté, il était impossible de concevoir l'hypothèse d'un accident. Il fallait recourir à celle d'un crime ou d'un suicide, car personne ne venait se placer de gaieté de cœur sur l'arête perpendiculaire du gouffre.

Une fois muni de ces renseignements, Kerjan prit terre d'un pied allègre et se mit à gravir lentement l'escalier de roches.

Cet éboulement titanique se prolongeait jusqu'à une sorte de plateau terminé à l'est par la faille verticale du haut de laquelle l'accident ou le crime semblait avoir dû se produire.

Penché sur le vertigineux abîme, Kerjan en mesura la profondeur et, sans prendre garde qu'il monologuait à haute voix, murmura :

—Par ma foi ! ces pêcheurs ont raison. Il y a du surnaturel dans cet accident.

Il conclut, avec ce rire sarcastique qu'il avait dans les grandes occasions :

—A moins qu'au contraire ce ne soit la chose la plus naturelle du monde et qu'un assassin adroit ait poussé de là-haut le malheureux.

Il s'arrêta et, cessant de ricaner, devint tout à coup immobile. Les yeux s'attachèrent à un point de la saillie du rocher sous laquelle la mer, dans ses allées et venues, avait troué une sorte de chemin au flot et au jusant.

Dans cette fissure un quartier de roche s'était récemment détaché, ainsi qu'en témoignait la blessure fraîche de la paroi et, dans une sorte d'excavation, un objet noir se laissait voir dont il était difficile de déterminer la nature au premier abord.

Yves redescendit l'échelle et, tournant la faille, entra jusqu'aux genoux dans l'eau salée, s'enfonça dans la fissure d'où il ressortit quelques secondes après, le visage rayonnant, tenant à la main un sac de voyageur en cuir, fermé et plein sans doute, si l'on en jugeait au poids.

—Cette fois,—mâchonna-t-il,—je crois que nous allons enfin trouver le secret de tous ces forfaits.

Il se mit à considérer le sac avec attention.

La valise de cuir avait séjourné longtemps dans l'eau et le cuir était couvert de coquillages, fausses moules et berniques, ce qui, sans nul doute, avait trompé les regards de tous ceux,—et ils étaient rares,—qui avaient pu s'approcher de la faille.

Mais l'œil de Kerjan, formé par six années de vie au désert, était d'une autre acuité.

En un tour de main, il débarrassa le sac de sa croûte écailleuse et, le cachant entre deux morceaux de roches bien sèches, il redescendit dans la fissure afin d'y poursuivre ses investigations.

Il était exigeant en ses découvertes et les voulait aussi complètes que possible. La clef du sac manquait. Il voulut la retrouver.

Il la retrouva,—au même endroit,—rouillée, corrodée par l'iode et le sel, mais encore propre à son usage.

PIERRE MAEL.

(A suivre)

PRIMES GRATUITES À NOS ABONNÉS

Les anciens ou les nouveaux abonnés qui nous enverront la somme de \$3.00 pour un an d'abonnement commençant durant ce mois, auront droit à une des primes suivantes, que nous leur ferons parvenir à nos frais. Ces primes sont réellement magnifiques et valent seules une bonne partie du prix d'abonnement. Nous faisons ces sacrifices afin de conserver et d'augmenter le nombre de nos abonnés directs.

La présente liste annule les précédentes.

OUVRAGES AMUSANTS

- 1.—TOURS DE PHYSIQUE AMUSANTS, illustré, 1 beau volume de 192 pages.
- 2.—LA CLEF DES SONGES, par Mlle Lenormand, 1 beau volume illustré de 152 pages.
- 3.—L'AIMABLE COMPAGNON, nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'historiettes amusantes, etc. 1 vol. gr. in 8 de 324 pp.

HISTOIRE, SCIENCE, ETC.

- 4.—MONTCALM ET LE CANADA FRANÇAIS, par Ch. de Bonnechose. Ouvrage couronné par l'Académie française. Magnifique volume illustré, relié.
- 5.—LES MONOGRAPHIES DE PLANTES CANADIENNES, suivies de croquis champêtres et d'un calendrier de la flore de la province de Québec, par E.-Z. Massicotte ; 1 vol. gr. in 8 illustré.
- 6.—PETIT DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE, suivant l'orthographe de l'Académie, contenant tous les mots qui se trouvent dans son dictionnaire, avec la prononciation lorsqu'elle est irrégulière, par Hocquart. Nouvelle édition, revue avec soin, considérablement augmentée et rendue conforme à la dernière édition du dictionnaire de l'Académie, par Jos. M. Valois. 1 vol. cartonné de 636 pages.
- 7.—ALMANACH HACHETTE DE 1900. Cet ouvrage, comme les précédents, conserve toujours son utilité. Chaque année forme une encyclopédie illustrée, de choses nouvelles, pratiques et intéressantes, en tous temps et pour tous les âges. Il ne nous reste qu'un petit nombre d'exemplaires. 1 vol. compact, in 12.
- 8.—L'HYPNOTISME ET LE MAGNETISME. Ouvrage donnant tous les renseignements nécessaires pour devenir magnétiseur. 1 vol. de 160 pages.

POÉSIES

- 9.—CYRANO DE BERGERAC, comédie héroïque en cinq actes, en vers, par Edmond Rostand. 1 vol. de 256 pages.
- 10.—LES FEMMES REVEES, (poésies), par Alber Ferland. Illustrations par Geo. Delfosse.
- 11.—LES FLEURS DE LA POÉSIE CANADIENNE, deuxième édition, augmentée et précédée d'une préface par M. l'abbé A. Nantel. 1 vol. de 256 pages.

ROMANS

- 12.—UN CRIME ÉTRANGE, par le plus grand romancier anglais actuel, Conan Doyle. 1 vol. de 224 pages.
- 13.—LE TRÉSOR DE L'ÎLE DES FLIBUSTIERS, par Franz Hoffman, beau volume, grand in 8 de 138 pages.
- 14.—BERGERONNETTE, par H. du Plessis, 1 fort volume in 12 de 315 pages.
- 15.—LE PELERIN DE SAINTE-ANNE, roman canadien, par Pamphile Lemay, nouvelle édition, complète en un fort volume.

POUR LES DAMES

- 16.—PORTEMONNAIE POUR DAME, en maroquin poli avec fermoir en métal, double bourse à l'intérieur pour petite monnaie, 5 pouces de longueur sur 2½ pouces de hauteur.
- 17.—LA CUISINIÈRE DES FAMILLES. Contenant les recettes les plus pratiques et les plus simples pour préparer potages, viandes et poissons ; œufs et salades, légumes, marinades ; pâtisseries, gâteaux, fruits, sauces, crèmes, poudings, plats sucrés, conserves, boissons divers, etc., etc., ainsi que plusieurs conseils très utiles dans un ménage.

ARTICLES DE PIÉTÉ

- 18.—BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3½ pouces sur 2½ pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.
 - 19.—UN CHAPELET en perles à facettes, croix et cœur en métal blanc, chaîne triangulaire, avec un étui télescope à soufflet, en cuir maroquiné.
 - 20.—PETIT PAROISSIEN ROMAIN. Nouvelle édition. Gravure en taille douce. 1 vol. de 359 pages avec encadrement rouge. Papier fin. Petits caractères. Couverture flexible en maroquin chagriné. Tranches dorées.
- Les abonnés n'ont droit qu'à une prime par abonnement.